
**Statement by the Special Representative of the Secretary-General for West Africa,
Saïd Djinnit,
at the 43rd Ordinary Summit of the ECOWAS Authority of Heads of State and
Government
Abuja, 17 July 2013**

Your Excellency Mr. Alassane Ouattara, President of Côte d'Ivoire and President of the ECOWAS Authority of Heads of State and Government;

Your Excellency Mr. Goodluck Jonathan, President of the Federal Republic of Nigeria,

Your Excellencies Heads of State and Government of ECOWAS Member States,

Your Excellency Mr. Kadre Desire Ouedraogo, President of the ECOWAS Commission,

Your Excellency the High Representative of the Chairperson of the Commission of the African Union for Mali and the Sahel,

Honourable Ministers and distinguished members of delegations,
Ladies and gentlemen,

1. Let me from the outset convey the greetings of the Secretary-General, Mr. BAN Ki-moon, and his gratitude for the continued leadership demonstrated by the ECOWAS Heads of State and Government in working collectively to enhance security and promote peace and stability within the sub-region. I wish to commend in particular the efforts made by ECOWAS to address the crises in Mali and Guinea Bissau, and to sustain the engagement of regional and international partners in seeking lasting solution to these crises. In this respect I wish to commend the leadership of President Ouattara, with the strong involvement of President Compaoré, in his capacity as ECOWAS Mediator for Mali, and President Jonathan, in his dual role as Joint Mediator on Mali and Chairman of the Regional Contact Group on Guinea-Bissau as well as President Alpha Conde for his role in Guinea Bissau. I am also encouraged by the efforts undertaken by ECOWAS in promoting peaceful solutions to disagreements among its member states, and recall, in this regard, the peaceful settlement of a number of border disputes among its member states in recent months. Despite these commendable efforts, West Africa remains at a crossroads, and the sub-region continues to be faced with daunting challenges that will require sustained engagement by the ECOWAS Authority, with the continued attention and support of the international community.

Mr. President,

2. With regard to the situation in Mali, I would like to welcome the signing of the 18 June Preliminary Agreement on Presidential Election and Inclusive Peace Talks in Mali, which is the result of the spirit of compromise and wisdom demonstrated by the people and Government of Mali, in efforts to rapidly overcome the crisis affecting their country. On behalf of the Secretary-General, I wish to commend President Dioncounda Traoré for his courage and leadership, as well as President Blaise Compaoré of Burkina Faso and President Goodluck Jonathan of Nigeria, whose tireless efforts led to this milestone agreement. As Mali is engaged in the final leg toward the holding of the 28 July presidential elections, it is all the most important for the parties to the Agreement to swiftly move toward its implementation, and thus create conditions conducive for the holding of a peaceful election. I would like to echo the appeal made by the Secretary-General recently to all the Malian stakeholders to commit themselves to recognize the results of the upcoming elections. The Malian stakeholders can continue to count on the active engagement of my colleague, Bert Koenders, the Special Representative of the Secretary-General in Mali who is present here at the summit, as well as the engagement and support of MINUSMA. In keeping with its mandate, and in collaboration with the Mali Defense and Security Forces and the French forces, MINUSMA will indeed continue to enhance the security conditions in the country before, during and after the elections.

3. The United Nations takes note of the encouraging developments in Guinea-Bissau, in recent months, including the consensus reached among Government and political actors on the revised Transitional Pact and Political Agreement and the setting up of a broad-based inclusive transitional government. I encourage the Bissau-Guineans stakeholders to do their utmost to stick to the deadline of 24 November 2013 for holding the presidential election. The United Nations has also deployed a Needs Assessment Mission towards the election in Guinea-Bissau, which concluded on 15 July. I wish to underline at this juncture the importance of the joint AU, UN, OIF, ECOWAS, CPLP and EU demarche that should encourage the national stakeholders to pursue their efforts toward the full restoration of constitutional order in Guinea-Bissau, with a view to normalizing their relations with the international community. At the same time, we also need to acknowledge that efforts to permanently address the root causes of the recurring political crises in the country should continue, way beyond the 2013 elections, including by maintaining the practice of inclusive and broad-based government after the forthcoming election. Meanwhile, after the elections, we shall continue to assist toward state building through the provision of expertise through advisory capacities in the Government and to mobilize adequate support from partners, in line with the important efforts undertaken by my colleague SRSG Ramos-Horta on the ground.

Monsieur le Président,

4. S'agissant des crises liées aux processus électoraux, permettez-moi de saluer l'esprit de compromis qui a prévalu en Guinée, ayant abouti à la signature de l'Accord du 3 juillet, qui a ouvert la voie à des élections législatives inclusives le 24 septembre, mettant ainsi un terme à des mois de tensions politiques. De même, je tiens à me féliciter des accords conclus le 9 juillet entre le Gouvernement togolais et la coalition de l'opposition, facilité par l'Archevêque Barrigah et soutenu par le Groupe des Ambassadeurs du G5, qui ont ouvert la voie également à des élections législatives inclusives le 25 juillet prochain. Je me réjouis que dans ces deux pays, le dialogue ait fini par prévaloir sur la confrontation. Je salue le sens de compromis qui a été manifesté par toutes les parties prenantes dans les deux pays. Je salue le rôle du Président Alpha Conde dans l'établissement des conditions pour le dialogue. Je salue également le rôle du Président Faure Gnassingbé qui a toujours privilégié le dialogue.

Monsieur le Président,

5. A plus long terme, il ne fait aucun doute que la sécurité et la stabilité de la sous-région ouest-africaine passe également par la coopération accrue entre États, qui doivent mutualiser davantage leurs ressources, avec le concours et l'expertise des organisations régionales et internationales, pour faire face aux nouvelles menaces telles que le crime organisé, la piraterie, ou encore le terrorisme. A cet égard je me réjouis de la tenue de la réunion de haut-niveau organisée conjointement par les Nations Unies, la CEDEAO et l'UFM, tenue à Dakar le 29 juin dernier, au cours de laquelle les Ministres des quatre pays de la région se sont engagés à travailler ensemble avec le concours des trois institutions, et d'autres partenaires, pour développer et mettre en œuvre une stratégie sous régionale sur la sécurité transfrontalière. Nous avons convenu avec le Président de la Commission de la CEDEAO et la Secrétaire General de la URM de collaborer ensemble sur les problèmes de la sous-région. De même, la tenue, les 24 et 25 juin dernier à Yaoundé, du Sommet des chefs d'Etat et de Gouvernement de la Communauté Economique des États de l'Afrique Centrale, de la CEDEAO et de la Commission du Golfe de Guinée consacré à la lutte contre la piraterie et les vols à main armée en mer dans le Golfe de Guinée, traduit bien l'urgence que vous accordez à apporter une réponse intégrée et concertée à ce phénomène qui menace le développement socioéconomique et la stabilité de la sous-région.

Monsieur le Président,

6. S'agissant de la situation au Sahel et au-delà des efforts déployés à l'endroit du Mali, je me réjouis de ce que la CEDEAO ait initié un processus pour élaborer une stratégie pour le Sahel qui viendrait renforcer la stratégie intégrée des Nations Unies et les efforts de l'Union Africaine pour la région. L'impact de la crise du Mali, les attaques terroristes perpétrées par le MUJAO au Niger, ainsi que la poursuite des actions de Boko Haram et Ansaru au Nigeria, soulignent plus que jamais la complexité et la nature transfrontalière des défis posés par les groupes extrémistes et les organisations terroristes dans la sous-région. Au-delà des efforts nationaux, l'ampleur de la menace exige une action régionale concertée. Il convient également de se pencher sur les causes profondes de l'instabilité et

d'intégrer la dimension des droits de l'homme dans toute réponse. Je tiens à réitérer la solidarité des Nations Unies à soutenir la mise en œuvre de la stratégie de la CEDEAO sur la lutte contre le terrorisme, et poursuivre par ailleurs leurs efforts en appui à la mise en œuvre du Plan d'action régional contre le trafic de drogues, le crime organisé et l'abus de drogues.

Monsieur le Président,

7. En conclusion, permettez-moi de saluer l'engagement de la CEDEAO à renforcer son architecture collective de paix et de sécurité, en tirant les leçons des défis rencontrés dans la réponse régionale à la crise au Mali. Je saisis cette occasion pour réitérer le soutien de Nations Unies aux efforts individuels et collectifs des Etats de la sous-région visant à promouvoir la sécurité, la paix, la stabilité et le développement dans l'espace CEDEAO.

Je vous remercie.